

l'aventure intérieure

C'EST MA VIE

Le Père Bruno Sautereau

Grand sportif devant l'Éternel

On rencontre le Père Bruno Sautereau dans les églises et les stades ! Sa passion pour l'Évangile se double d'un amour pour le sport. Messe le matin et match l'après-midi : un dimanche avec Bruno Sautereau, prêtre et arbitre de football.

● TEXTE ET PHOTOS : LUCIE GEFFROY

« L'ARRIVE UNE BONNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉBUT DE LA MESSE, salue les premiers paroissiens avec un grand sourire, d'une main énergique. Puis il s'éclipse. Dans la sacristie, le Père Sautereau prépare le vin et les osties, enfle son aube et son étole. 11 h 00 : « Aujourd'hui nous allons célébrer le baptême de Sophie, on va lui faire une vraie fête [...] Vous pouvez vous asseoir. » Début de la messe des familles à Oissery, en Seine-et-Marne (77). Bruno Sautereau, âgé de quarante-deux ans, parle fort. Son ton enjoué fait rire sur les bancs. « Je n'ai jamais vu un prêtre comme ça, il bouscule nos habitudes, confie Anna Kissoun, qui s'occupe de la catéchèse, il est très vivant, les enfants l'adorent. »

Sitôt la messe finie, il part déjeuner au presbytère à Dammarville-en-Goële, où il retrouve les deux autres prêtres du doyenné. Après le repas, direction Othis à une dizaine de kilomètres de là. Il doit y arbitrer un match du championnat senior (niveau « Excellence départementale »). Bruno Sautereau est arbitre officiel pour la Fédération Française de Football depuis quatorze ans. Le football a toujours occupé une place très importante dans sa vie. « J'ai appris à aimer le foot, très jeune, au bas de mon immeuble, entre trois portes de garage. J'ai continué au collège et au lycée, dans le cadre

de l'UNSS. Adulte, j'ai joué jusqu'au niveau régional, puis, en 1990, on m'a proposé de devenir arbitre, l'occasion de fréquenter le stade d'une autre manière. »

13 heures 30 : Bruno pénètre dans l'enceinte du stade. Petit tour à la buvette. Les habitués du club viennent lui servir la main. « Cela se voit qu'il est prêtre. Il préfère la prévention, le dialogue à la sanction. C'est un arbitre hors pair, en plus il a une condition physique au top », estime Dominique Bilowis, président de la commission départe-





Le concours « Jeunes Journalistes Bayard »

L'article publié dans ces pages est le lauréat, pour « Panorama », du concours « Jeunes journalistes Bayard 2004 ». Cette année – Euro de football et Jeux olympiques obligent –, le thème du concours était : « Amateurs, bénévoles, passionnés toujours... Ils font vivre le sport. » La lauréate pour « Panorama » de ce concours est Lucie Geffroy, étudiante à l'Institut Pratique de Journalisme. Elle a vingt-quatre ans. Bonne route à elle !

I. P. J., 24, rue Saint-Georges,
75320 Paris cedex 09. www.ipjparis.org

mentale d'arbitrage du district 77 nord. Bruno a toujours pratiqué beaucoup de sport : cyclisme, natation, ski de fond, et a participé à de nombreux marathons. Sa meilleure performance : 100°, en 2 heures 34, au marathon de Paris (1992). Mais, de tous les sports, le football a sa préférence. « C'est un sport collectif et universel. Il est pratiqué dans le monde entier et touche les couches les plus populaires de la société », dit-il. Bruno aime arbitrer, jouer au foot, et aussi suivre les championnats. Lecteur assidu de « L'Equipe », il est imparable sur les derniers résultats et les transferts les plus récents. Originaire de La Bourgogne, il est un supporter fidèle de l'A. J. Auxerre. A tel point que, le jour de son ordination, ses amis lui ont offert l'écharpe du club d'Auxerre signé de tous les joueurs de l'équipe. « Un cadeau que je n'oublierai jamais », confie-t-il.

14 heures : préparatifs d'avant le match. Une autre cérémonie. Dans son vestiaire, l'arbitre Sautereau enfle sa tenue : short, polo, baskets. Il range son carnet et les cartons dans sa poche, vérifie que son sifflet marche bien. Le match est lancé. Bruno siffle un penalty. Sur les bancs, les supporters expriment leur mécontentement...

L'Eglise et le foot ont beaucoup en commun !

Souvent, pourtant, les deux mondes de Bruno Sautereau se croisent. Ce jour-là, des amis de la paroisse sont venus voir leur prêtre arbitrer. « Il nous apparaît vraiment sous un autre jour, il doit gérer des bagarres. Mais, étonnamment on le retrouve, dans certains de ses gestes », s'enthousiasme Georges Duflocq. Le

« jouez l'avantage », en effet, se mime les bras écartés, paumes vers le ciel, et rappelle le geste de prière des chrétiens. « En tant qu'arbitre comme en tant que prêtre, j'aime être proche des gens, de leurs peines et de leur joies. J'aimerais que l'Eglise ait la même capacité de fête que le football, et que le sport se nourrisse des valeurs de l'Eglise », explique-t-il, persuadé que ces deux mondes ont beaucoup de choses en commun. Pendant la coupe du monde, en 1998, le Père Sautereau a d'ailleurs animé des débats sur le fair-play, le respect et la non-violence dans le sport, autant de valeurs qu'il défend ardemment. Coup de sifflet final. Bruno salue chaleureusement les joueurs, remplit la feuille de match et quitte le stade. Dernier passage à la buvette pour saluer footballeurs et supporters. « Personne n'est venu réclamer quoi que ce soit, ça veut dire que les joueurs ont estimé que j'avais été juste », estime-t-il en sortant. Retour au presbytère, pour une soirée de repos et de lecture. Sur son chevet l'attendent « Guetter l'aurore », de Jean Delumeau, le Livre des Psaumes ... et « L'année du football 2003 » ! ●

